

Bordeaux le 10 novembre 1866  
Ma chère Lili,

Le voyage s'est très bien  
passé jusqu'ici ; à Orléans  
bon déjeuner, à Angoulême  
dîner commandé excellent.  
Grands appartements illuminés  
chez le sieur Gremailly ; 50 bougies,  
bouquets (on t'attendait)  
flambeaux à la porte d'en bas etc.  
rien n'y manquait. Une  
tasse de mauvais thé, une  
bonne conversation jusqu'à  
11h et demi. Nuit acceptable.  
Il faisait un peu froid et  
un bruit de vaivraux



*insupportable ; à quatre heures, réveillé par un grand bruit je rallume une lumière, je cherche rien, rien ; c'était une trappe de cheminée qui retombant avec fracas avait cassé les chaînes ; ce n'est que ce matin que j'ai eu le mot de cette énigme.*

*Il pleut ; Valette est allée faire la promenade, chercher un télégraphe ; moi je ferai une longue toilette avec grand renfort d'eau et je me remet à mon bureau pour tracer ces lignes c'est à dire pour causer avec ma Lili.*



*La conversation n'a pas  
été animée jusqu'à Tours  
déclarait I? elle sera  
? beauté mais la ferveur  
vaincra !! . . . . Il faut la  
recevoir par procuration  
et sans ?.*

*Le grand Michel se  
forme de plus en plus,  
il est bien près d'atteindre  
à la perfection. Je cherche  
ses défauts et je voudrais lui  
en trouver quelque petits.*

*Nous allons déjeuner avec  
une bonne bouteille de Bordeaux  
nous dinons à Movènes où  
je crains bien de trouver les  
landes avec la personne de  
leur 1er magistrat accompagné  
de ..... tout le [illisible].*



*J'embrasse la grande Elise  
Et la petite Eugénie  
mille choses amicales  
à melle Mignat et  
toi je t'envoie toutes  
les tendresses possibles de  
Si loin.*

*Alexandre.*

*Ps : Si tu allais faire  
une visite à l'Impératrice  
qu'en dis-tu !?*